



Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Sizerin flammé // *Carduelis flammæa*

## Statut

Nicheur très rare, migrateur et hivernant peu commun en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
DD	EN (critères B1b(ii,iv) ; D1)	oui	-	oui (nidif)	-

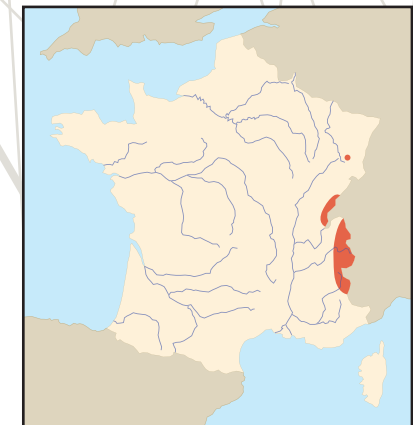
## Répartition et populations

La sous-espèce cabaret qui nous intéresse ici, se reproduit dans les îles Britanniques, les Alpes, le Jura, les Carpates, les montagnes d'Europe centrale et les zones de plaine du nord de la France au sud de la Fennoscandie, en passant par les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark.

Dans les années 1960, le Sizerin flammé cabaret a connu une vague d'expansion qui lui a permis de coloniser le Jura suisse dans un premier temps - l'espèce a niché dans la vallée de Joux (canton de Vaud) dès 1972 - puis le versant français quelques années plus tard, avec la première nidification en 1978 au Crêt de la Neige (Ain). La première preuve de reproduction en Franche-Comté est obtenue en 1983 à Remoray (Doubs), mais, en 1978, un couple était cantonné dans la tourbière de Frasne (Doubs). L'expansion se poursuit les années suivantes et elle atteint son apogée dans les années 1990 durant lesquelles l'espèce est observée en période de reproduction de Lamoura (Jura) aux environs de Pontarlier (Doubs), et ponctuellement plus au nord comme au Russey (Doubs) et à Frambouhans (Doubs). Mais, dès le début des années 2000, l'aire de présence en période de reproduction diminue. L'espèce disparaît d'abord de la partie nord du Doubs, puis en 2002, de Oye-et-Pallet (Doubs) et des Verrières-de-Joux (Doubs). A partir de 2004, l'espèce n'est plus contactée autour du lac des Rousses (Jura) et en 2005, c'est la petite population urbaine de Pontarlier (Doubs) qui s'éteint. Depuis 2007, aucun chanteur n'est entendu dans le bassin du Dugeon (Doubs) alors que presque toutes les communes étaient occupées dans les années 1990. Finalement, en 2008, le Sizerin n'a été entendu chanteur que dans les environs des lacs de Saint-Point (Doubs) et de Remoray (Doubs), mais cette petite population semble également s'être éteinte en 2009.

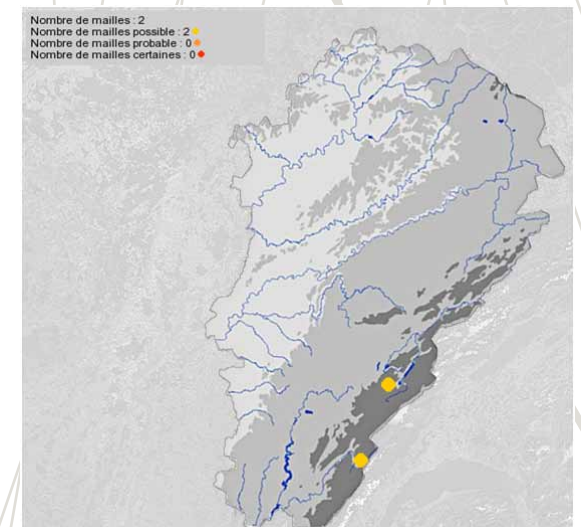


Sizerin flammé © Jean-Philippe Paul



Nidification de l'espèce en France  
© Nouvel inventaire des oiseaux de France  
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Sizerin flammé en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



avec le Fonds Européen de Développement Régional



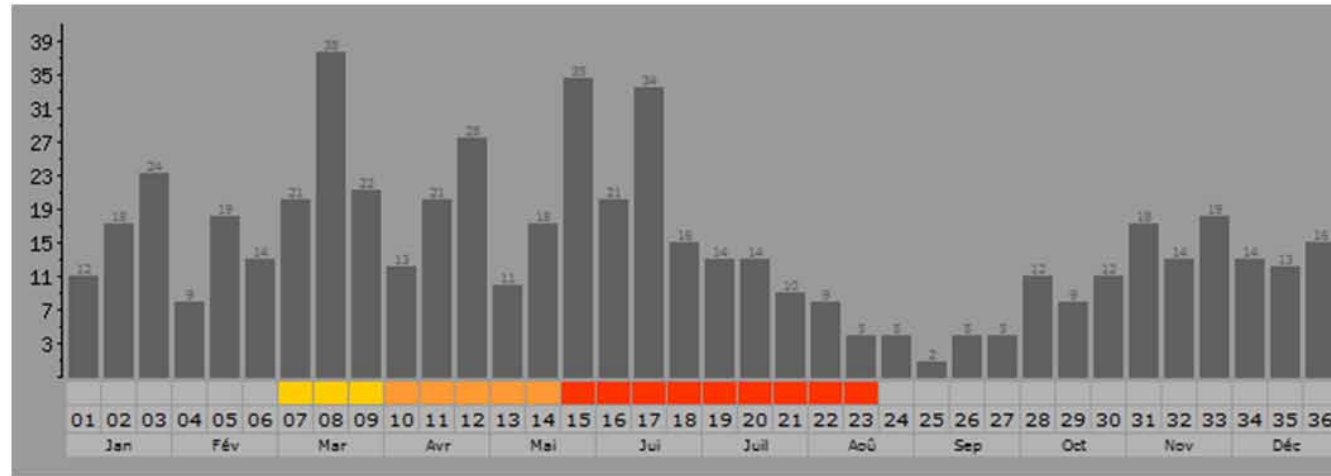
Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Sizerin flammé // *Carduelis flammæa*



Phénologie du Sizerin flammé en Franche-Comté

## Habitat et écologie

Le Sizerin flammé est très lié au bouleau dont il se nourrit dont il consomme les graines. En période de reproduction, il habite essentiellement les marais et tourbières fortement boisés par cette essence. Plus rarement, il fréquente les grandes clairières forestières d'altitude comme La Chaux-Sèche dans le massif du Risoux (Jura-Doubs) ou les parcs urbains avec de nombreux bouleaux comme à Pontarlier (Doubs). La population nicheuse semble migratrice et, au-dessus de 900 m d'altitude, les zones de reproduction sont fréquentées essentiellement de mars avril à septembre octobre. En période hivernale, les Sizerins peuvent être observés un peu partout dans la région, de la plaine jusque vers 850 m, dans les friches, les marais, les parcs urbains et les jardins riches en bouleaux, et parfois les postes de nourrissage. Les hivernants arrivent généralement en octobre novembre, voire décembre, et repartent en mars et avril, laissant quelques attardés jusque début mai. Ces derniers peuvent induire en erreur par rapport à une possible nidification. Cependant, sur les sites de reproduction, les Sizerins sont souvent très loquaces et, durant le mois de mai, les mâles effectuent de longs vols en chantant, ce qui les rend facilement détectables.

## Menaces et priorités de conservation

Tant l'expansion dans les années 1960 à 1990 que le déclin excessivement rapide dans les années 2000 ne sont expliqués. On peut juste constater que le déclin récent du Sizerin dans notre région est concomitant à celui constaté en Angleterre (qui aurait perdu 85 % de ses effectifs entre 1967 et 1999), mais également aux Pays-Bas et dans le Jura suisse où l'espèce a suivi un déclin rapide à partir de 1999 et qui pourrait conduire à sa disparition du canton de Neuchâtel au cours de la prochaine décennie. Ce déclin semble davantage toucher le massif jurassien que les Alpes où l'espèce semble se maintenir. La chute des effectifs en Angleterre serait attribuée à la diminution de la quantité de milieu favorable, notamment des jeunes stades forestiers.

Compte tenu des incertitudes sur les causes du déclin de cette espèce, aucune mesure de protection spécifique n'a été proposée en Franche-Comté. Les tourbières et marais qui accueilleraient l'espèce sont toujours présents et souvent inclus dans des périmètres de gestion ou de protection des habitats naturels, mais les vastes bétulaies ne résonnent plus du chant de ce petit fringille.

Rédaction : Dominique Michelat – mise à jour : août 2010



Sizerin flammé © Frédéric Maillot

Milieu de nidification du Sizerin flammé  
© Laurent Delafolloye

